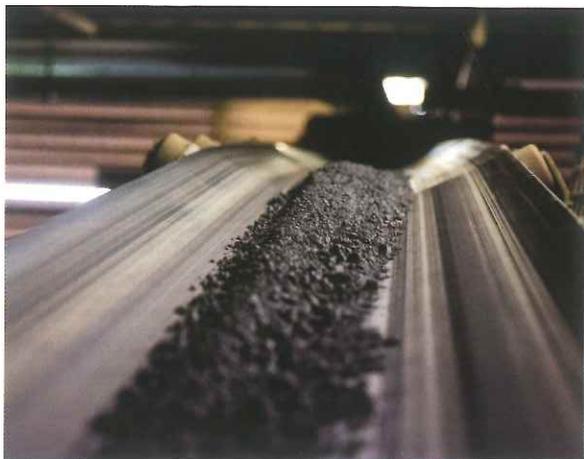


Recytech a fêté ses 25 ans



Cela fait désormais un quart de siècle que Recytech, filiale commune de Recylex et du groupe espagnol Befesa a été installé près de Lens pour récupérer sous forme des fameux oxydes Waelz, les résidus de zinc contenus notamment dans les poussières récupérées dans les filtres des aciéries électriques. Ces oxydes sont récupérés grâce à un procédé pyrométallurgique constitué par un four rotatif de 50 m de

long dans lequel les poussières sont « torréfiées » aux environs de 1 200°. Ils sont ensuite commercialisés auprès des producteurs de zinc. Recytech traite chaque année 130 000 t de résidus et en extrait 45 000 t d'oxydes de zinc. En 25 ans d'existence, Recytech aura permis la « remise sur le marché » de 500 000 t de zinc en évitant l'extraction de 500 000 t de minerai. Pour fêter dignement cet anniversaire, Recytech s'est offert une nouvelle unité de traitement des gaz : montant de l'investissement, 3 millions d'euros avec à la clé une remarquable amélioration en termes de rejets de polluants.

En août, la production chinoise d'acier s'est calmée (un peu)

Après avoir enregistré, à 81,24 Mt, un record de production mensuelle, la production chinoise d'acier au mois d'août a enregistré une légère accalmie en se repliant, à 80,33 Mt, de 1,1 % par rapport à son niveau du mois précédent. Sur les huit premiers mois de l'année, la production chinoise d'acier, à 617,40 Mt, a progressé de 5,8 % par rapport à la même période de l'an dernier. La principale raison de ce tassement tient à ce que la ville-préfecture de Tangshan, où se

trouve dans la Région de Hebei, la principale concentration d'usines sidérurgiques a exigé, pour des raisons environnementales à ce que l'utilisation des capacités de production d'acier soit réduite de 30 à 50 % pendant six semaines entre le 20 juillet et le 31 août.

À propos du taux d'utilisation des capacités, certains se demandent, à juste titre, pourquoi alors que la Chine s'est lancée dans un grand programme de réduction par fermeture de ses capacités de production d'acier, la produc-

tion continue de progresser jusqu'à atteindre, comme au mois de juillet, des niveaux quasi vertigineux.

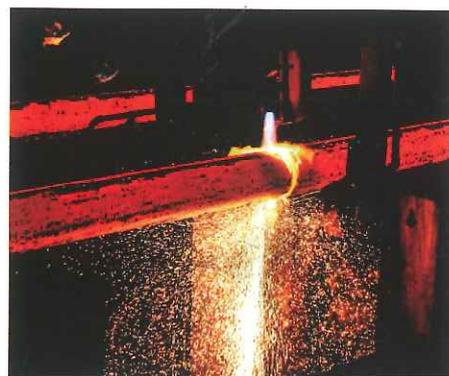
Cela tient tout simplement au taux d'utilisation des capacités restantes. Alors qu'au plus bas de ces dernières années, en 2015, le taux moyen d'utilisation des capacités de production d'acier chinoise se situait aux environs de 67 %, en 2017 et en 2018, ce taux moyen se situe à 85 %. (Le rêve de Mr Trump pour la sidérurgie américaine).

Ascoval : on en reparle...

On allait évidemment reparler prochainement du sort de l'usine de Saint-Saulve puisque c'est le 26 septembre prochain que le Tribunal de Grande Instance de Strasbourg doit statuer sur son avenir. Le président de la Région Hauts de France, Xavier Bertrand a un peu bousculé le calendrier en interpellant, à l'occasion d'un entretien radiophonique, le gouvernement en l'accusant de ne pas consacrer suffisamment d'énergie (et d'argent) à ce dossier industriel. Au début de l'année, les nouveaux copropriétaires du site, le groupe suisse-allemand Schmolz & Bickenbach s'était engagé avec Vallourec à assurer à l'usine de Saint-Saulve, un plan de charge le temps que durerait le redressement judiciaire

qui s'achève en septembre : nous y sommes. **Deux nouvelles offres**

Deux offres auraient été déposées au Tribunal de Strasbourg ; deux qui avaient été « brandies » un peu plus tôt dans l'année, semblent ne plus faire partie du dossier. Resterait en lice Altifort, un groupe industriel déjà présenté dans ces colonnes et qui a « de grands projets industriels » pour l'usine de Saint-Saulve. Altifort envisage d'investir 35 millions d'euros sur le site pour y installer un train à fil. Tous les salariés seraient repris et 130 postes seraient créés dans un délai de 18 mois. L'autre prétendant, Boost, est un groupe qatari, nouveau venu dans l'affaire qui semble disposer d'un soutien certain de la part de représentants



syndicaux. Gros avantage de ce projet, il serait autofinancé et assurerait un carnet de commandes de 5 millions de tonnes d'acier sur 7 à 9 ans. Réponse le 26 septembre, en espérant qu'elle débouchera positivement et qu'elle sera définitive.